

Provence-Alpes-Côte d'Azur : un habitant sur huit est en difficulté importante face à l'écrit



Direction régionale
du travail, de l'emploi
et de la formation professionnelle
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Lire, comprendre un texte ou écrire ne sont pas des acquis pour tous. Ainsi, 12 % des personnes de 18 à 65 ans sont en situation préoccupante face à l'écrit sur l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette moyenne régionale est très proche de celle de l'ensemble de la France métropolitaine (13 %). Les personnes âgées ou celles ayant passé leur enfance hors de France sont davantage concernées par ces difficultés importantes face à l'écrit.

Une personne est en situation préoccupante⁽¹⁾ face à l'écrit si elle ne parvient pas à lire ou comprendre correctement un texte portant sur des situations de la vie quotidienne ou qu'elle ne parvient pas à écrire pour transmettre des informations simples. Une seule de ces difficultés suffit à perturber fortement sa vie courante. Cette personne est dite illettrée si, en plus d'être en situation préoccupante face à l'écrit, elle a été scolarisée en France. Les autres personnes en situation préoccupante face à l'écrit peuvent l'être soit parce qu'elles n'ont jamais été scolarisées dans quelque pays que ce soit, on parle alors d'analphabète,

soit parce que le français constitue pour elles une langue étrangère, on parle alors de "français langue étrangère". Ainsi, pour bien comprendre que les personnes en situation d'illettrisme ou d'analphabétisme ne sont pas les seules en difficulté importante face à l'écrit, il suffit au lecteur de s'imaginer dans un pays étranger dont il ne parviendrait pas à lire les écrits : il serait alors en situation préoccupante sans être considéré comme illettré ni analphabète.



Nos aînés sont les plus en difficulté

L'enquête "Information et vie quotidienne", menée par l'Insee à la fin de 2004, a concerné les personnes âgées de 18 à 65 ans (cf. encadré méthodologique). On estime que 12 % de cette tranche d'âge est en situation préoccupante face à l'écrit dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, soit 335 000 personnes.

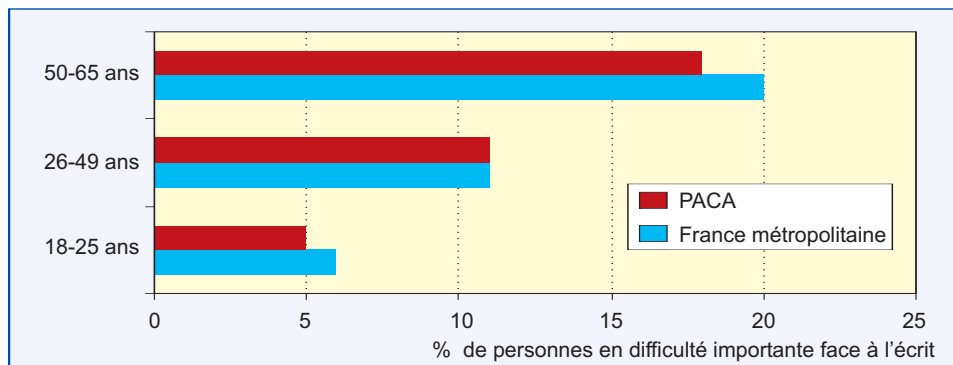
Ces personnes sont plutôt âgées : la moitié d'entre elles a entre 50 et 65 ans. En effet, seulement 5 % des 18 - 25 ans sont en difficulté importante face à l'écrit contre 11 % des 26 - 49 ans et 18 % des 50 - 65 ans. Cette accentuation des difficultés avec l'âge est préoccupante, les tranches d'âge élevées constituant un public qui n'est pas au centre des préoccupations des politiques publiques, même s'il n'est pas totalement ignoré. Ces personnes rencontrent pourtant au quotidien de nombreuses difficultés (cf. encadré



INSEE
INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES

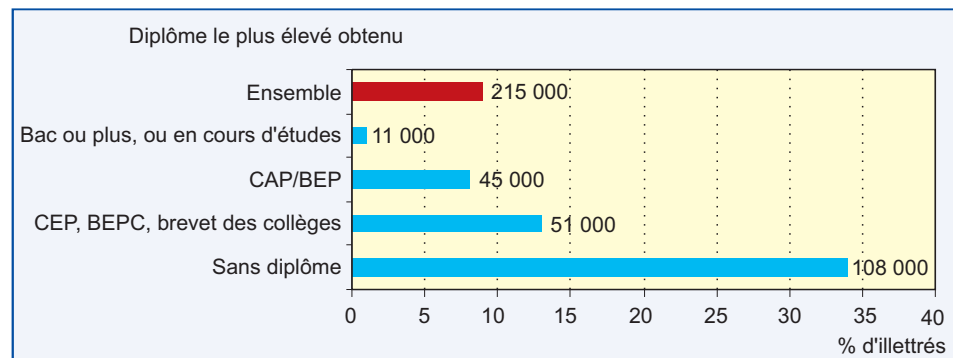
(1) Une personne est dite en situation préoccupante ou en difficulté importante face à l'écrit si elle a réussi moins de 60 % des exercices simples réalisés lors de l'enquête (cf. encadré méthodologique).

Des difficultés plus accentuées en France qu'en Provence-Alpes-Côte d'Azur pour les personnes de 50 à 65 ans



Champ : personnes de 18 à 65 ans résidant en PACA ou en France métropolitaine.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004

Un tiers des habitants de Provence-Alpes-Côte d'Azur sans diplôme sont illettrés



Champ : personnes de 18 à 65 ans, résidant en PACA et scolarisées en France.
Note de lecture : en PACA, 34 % des personnes sans diplôme sont illettrées, soit 108 000 personnes.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004

«Des difficultés quotidiennes souvent dissimulées...»).

Les plus de 65 ans, qui représentent 19 % de la population régionale, sont en dehors du champ de l'enquête, mais on peut estimer qu'une partie importante d'entre eux est également en difficulté.

Environ 22 000 personnes de 18 à 25 ans, soit seulement 5 % de cette tranche d'âge, sont en difficulté importante. La moitié est née en dehors de la France métropolitaine et des DOM-TOM. Quant à l'autre moitié de ces

jeunes, environ 6 000 n'ont aucun diplôme et 4 000 un diplôme de niveau inférieur au bac.

Les deux tiers des personnes en situation préoccupante ont été scolarisées en France

Parmi ces 335 000 personnes en situation préoccupante face à l'écrit en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 215 000 ont été scolarisées en France. Elles sont donc considérées comme illettrées. Elles représentent 9 % des personnes

La moitié des personnes de langue maternelle étrangère sont en difficulté importante face à l'écrit en Provence-Alpes-Côte d'Azur

| Lieu de résidence actuel | Provence-Alpes-Côte d'Azur | | France métropolitaine |
|---|----------------------------|-----------|-----------------------|
| | Effectif | % | % |
| Personnes scolarisées en France (illettrés) | 215 000 | 9 | 9 |
| Personnes non scolarisées ou scolarisées hors de France | Français langue maternelle | 47 000 | 17 |
| | Autre langue maternelle | 73 000 | 54 |
| Total | 335 000 | 12 | 13 |

Champ : personnes de 18 à 65 ans résidant en PACA ou en France métropolitaine.
Note de lecture : en PACA, 9 % des personnes de 18 à 65 ans ayant été scolarisées en France sont en situation préoccupante face à l'écrit, soit 215 000 personnes.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004

de 18 à 65 ans scolarisées en France, taux identique à celui observé pour la France métropolitaine.

La scolarisation ne garantit donc pas l'acquisition des savoirs de base face à l'écrit. Ces 9 % d'illettrés sont constitués majoritairement de personnes en échec scolaire. Ainsi, 34 % des personnes sorties sans diplôme sont illettrées. Ces non diplômés représentent la moitié des illettrés en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Une attention particulière doit donc être portée sur ce public, pour autant que l'on puisse facilement le repérer. Sont également en situation préoccupante face à l'écrit 13 % des personnes sorties avec un CEP, BEPC ou un brevet des collèges, soit 51 000 personnes et 8 % de celles sorties avec un CAP ou un BEP, soit 45 000 personnes.

La langue maternelle prime sur le lieu de naissance et l'âge d'arrivée en France est déterminant

Les 120 000 autres personnes de la région en situation préoccupante n'ont donc pas été scolarisées ou l'ont été en dehors de la France. Elles représentent 29 % des personnes qui n'ont pas été scolarisées en France et qui vivent en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette proportion est inférieure à celle observée au niveau national. Cet écart est notamment lié au fait que les personnes non scolarisées ou scolarisées hors de France ont eu plus souvent le français pour langue maternelle en Provence-Alpes-Côte d'Azur (40 %) que dans les autres régions (25 %). Or le fait d'avoir eu le français pour langue maternelle atténue fortement l'absence de scolarisation en France.

26 % des personnes nées hors de France sont en situation préoccupante face à l'écrit. Parmi les personnes nées hors de France, l'acquisition des compétences à l'écrit dépend fortement de l'âge d'arrivée en France : 43 % des personnes arrivées en France après 15 ans ont des difficultés importantes, contre 15 % pour celles arrivées avant 16 ans.

¶ Parmi les personnes nées en France, l'origine géographique des parents ne joue pas

Si on se limite aux personnes nées en France, le fait que les parents soient nés en France ou à l'étranger ne fait aucune différence. Environ 8 % de cette population se retrouve en situation préoccupante face à l'écrit, quel que soit le lieu de naissance des parents. Ceci semble confirmer l'efficacité de l'intégration, notamment par le milieu scolaire.

La profession des parents joue en revanche un rôle important. Ainsi, 21 % des personnes dont le père ne travaillait pas, 20 % de celles dont le père était ouvrier non qualifié et 17 % de

celles dont le père était agriculteur ou artisan ont des difficultés importantes. A l'inverse, seulement 2 à 4 % des personnes dont le père exerçait une profession libérale ou intermédiaire ou était cadre ou professeur, se retrouvent en situation préoccupante. La profession de la mère a une influence similaire. Cette empreinte de l'origine sociale se constate aussi bien chez les personnes nées en France que chez celles nées à l'étranger.

¶ Des différences entre les hommes et les femmes moins nettes que dans le reste de la France

Au niveau national, on constate une différence entre les hommes et les fem-

mes : 14 % des hommes sont en situation préoccupante face à l'écrit, contre 11 % des femmes. Il s'agit d'un phénomène également observé à l'étranger et qui fait suite à une meilleure réussite scolaire des filles dans les disciplines littéraires dès le début de l'école primaire. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, ces différences ne sont pas significatives, peut-être en raison d'un taux d'activité des femmes particulièrement peu élevé : mobilisant moins l'écrit pour des raisons professionnelles, les femmes de la région sont relativement un peu plus souvent en difficulté que celles des autres régions.

Toujours au niveau national, une différence entre les hommes et les femmes est constatée en calcul⁽²⁾ mais en

(2) Pour des problèmes de méthode, la différence entre les hommes et les femmes concernant le calcul n'est pas vérifiable au niveau régional.

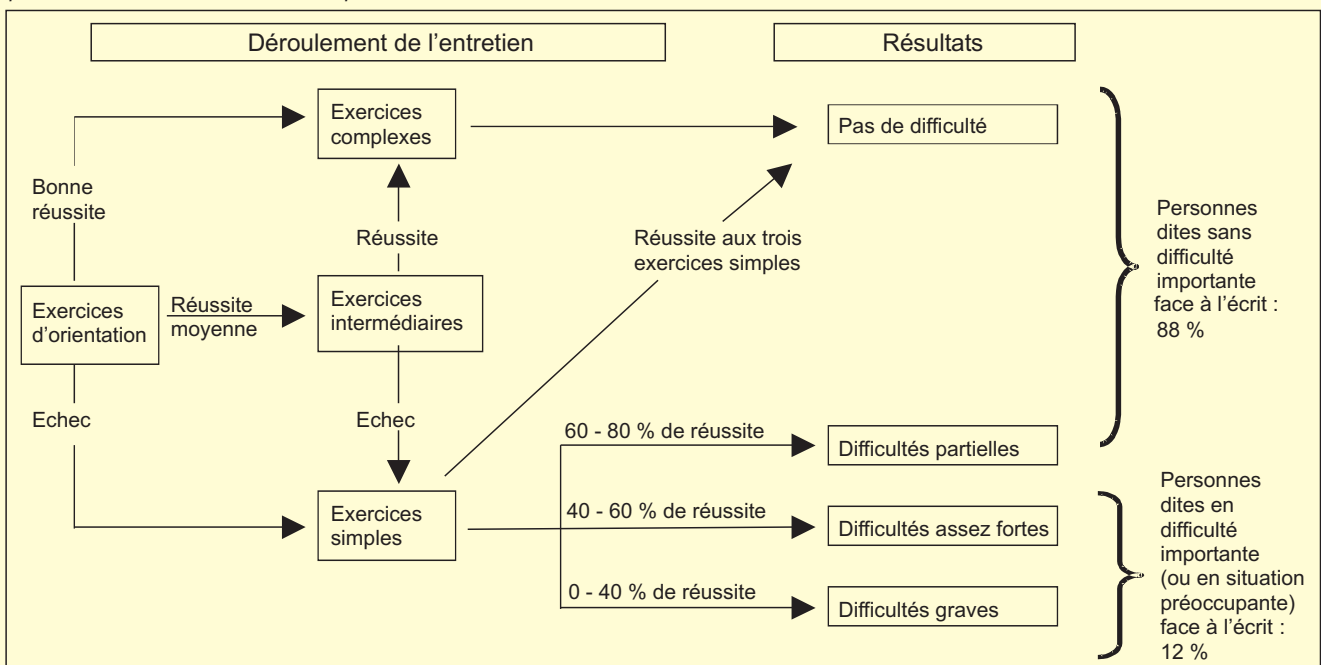
Encadré méthodologique

L'enquête Information et Vie Quotidienne menée fin 2004 porte sur l'évaluation des compétences des adultes de 18 à 65 ans à l'écrit. Trois domaines fondamentaux de l'écrit sont testés : la lecture de mots, l'écriture de mots et la compréhension d'un texte simple.

Le questionnaire débute par un module d'orientation qui permet de faire une première évaluation du niveau des personnes interrogées à l'écrit.

Si le nombre d'erreurs au module d'orientation est faible, l'enquête n'a pas de difficulté face à l'écrit ; il est orienté vers un module d'exercices complexes.

Si en revanche le nombre d'erreurs au module d'orientation est élevé, l'enquête est considérée comme étant en difficulté face à l'écrit. Les exercices passés permettent alors d'affiner le diagnostic sur ses difficultés face à l'écrit. Dans les trois domaines fondamentaux, son niveau de compétence est estimé par la proportion de bonnes réponses. Dire d'une personne enquêtée qu'elle est en situation préoccupante (ou qu'elle est en difficulté importante) face à l'écrit signifie qu'elle a réussi moins de 60 % des questions dans au moins un de ces trois domaines.



L'enquête a été conçue pour être exploitée sur l'ensemble du territoire métropolitain. Il n'est donc pas possible de l'exploiter au niveau régional, avec des méthodes d'estimations classiques, si la région n'a pas réalisé d'extension d'enquête (c'est-à-dire augmenté la taille de l'échantillon à enquêter sur la région).

Pour pallier cette difficulté, on a estimé les résultats sur la région en mobilisant l'ensemble de l'enquête nationale (10 384 répondants) à laquelle on applique la structure de la région. Concrètement, cela revient à transformer la pondération de l'échantillon national pour que sa structure soit représentative de la région pour un ensemble de critères sociodémographiques explicatifs des difficultés à l'écrit (sexe, âge, pays de naissance, ...). Cette technique permet de gagner en précision car les estimations sont alors calculées sur un plus grand nombre d'individus répondants. Par rapport à une extension d'enquête, cette méthode a l'avantage d'avoir un coût faible mais au prix d'une hypothèse : on suppose en effet qu'au-delà des critères sociodémographiques retenus pour caler l'échantillon, les difficultés rencontrées par les individus sont les mêmes dans la région étudiée et dans l'ensemble de la France métropolitaine. L'estimation sera correcte à condition que le modèle de comportement supposé soit pertinent.

Des difficultés quotidiennes souvent dissimulées et allant bien au-delà de la difficulté à trouver un emploi

L'enquête menée par l'Insee a permis de déterminer au moyen de tests adaptés à la vie courante quelles étaient les personnes en difficulté importante face à l'écrit. Mais elle s'est également attachée à demander à tous les enquêtés s'ils s'estimaient en difficulté dans certains actes de la vie quotidienne. Là encore, il suffit de se rappeler ou d'imaginer les difficultés quotidiennes que l'on peut rencontrer dans un pays dont la langue nous est étrangère : difficultés pour trouver son chemin, faire des courses...

On constate en premier lieu que les enquêtés affirment souvent ne pas avoir de difficultés dans certains domaines, alors que les tests réalisés lors de l'enquête démontrent le contraire. Par exemple, à la question : "Si vous devez écrire une lettre, éprouvez-vous des difficultés ?", 31 % des personnes en situation préoccupante déclarent ne pas avoir de difficulté, alors même que les exercices réalisés lors de l'enquête démontrent l'inverse.

Cette sous-déclaration est un phénomène connu des services spécialisés : nombre de personnes n'osent pas avouer leur problème, par crainte des conséquences ou du jugement d'autrui, voire n'en ont pas conscience elles-mêmes. Il est donc probable qu'un certain nombre de personnes en situation préoccupante face à l'écrit ne demanderont jamais de l'aide de façon spontanée.

L'enquête permet cependant de mettre en avant un certain nombre d'activités que ces 335 000 personnes en difficulté importante déclarent avoir du mal à accomplir ou ne font jamais. Au nombre de celles-ci : écrire une lettre (68 %), utiliser un plan (47 %), lire des factures (29 %), faire les courses (22 %), prendre un rendez-vous médical (17 %). Pour celles qui sont au chômage et cherchent un travail, la recherche d'un emploi est également déclarée comme problématique, mais seulement par 29 % de ces personnes en situation préoccupante face à l'écrit.

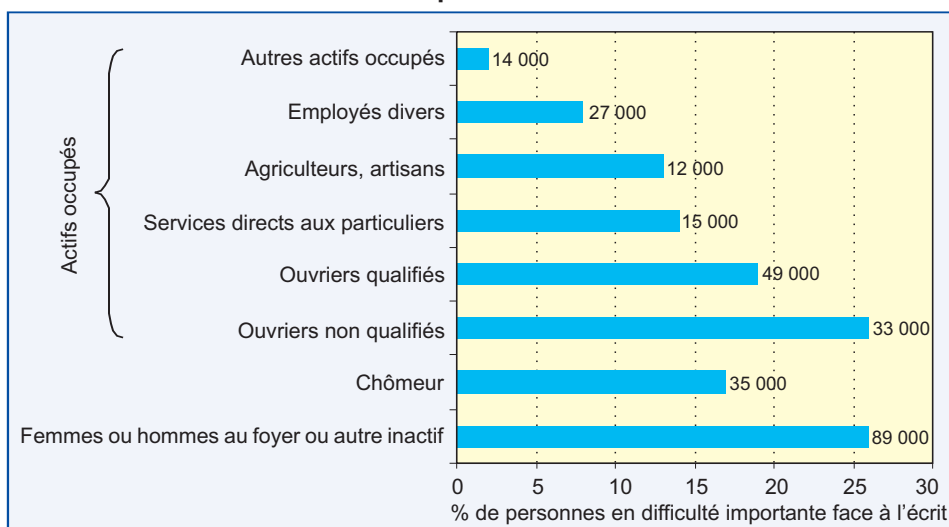
sens inverse : 11 % des hommes ont des performances médiocres en calcul (moins de 60 % de réussite des exercices) contre 16 % des femmes. Il s'agit d'une différence que l'on retrouve dès l'âge scolaire : les filles font jeu égal avec les garçons en mathématiques jusqu'au collège, niveau à partir duquel elles ont des performances un peu inférieures.

Des difficultés qui touchent davantage les inactifs et les chômeurs et se concentrent dans les professions les moins qualifiées

Les personnes au foyer ainsi que les inactifs non retraités sont les plus en difficulté : 26 % sont en situation préoccupante. Pour une partie de ces 89 000 personnes, qui pourraient travailler, la difficulté dans l'utilisation de l'écrit représente probablement un frein pour entreprendre une démarche visant à s'insérer dans le monde du travail.

Les chômeurs sont 17 % à avoir des difficultés importantes. Ils représentent 35 000 personnes pour lesquelles la

Des difficultés liées à la situation professionnelle



Champ : personnes de 18 à 65 ans, résidant en PACA hormis élèves, étudiants, retraités et retirés des affaires.
Note de lecture : 17 % des chômeurs sont en difficulté face à l'écrit, soit 35 000 personnes.
Source : Insee, enquête Information et Vie quotidienne, 2004

cherche d'emploi se trouve certainement compliquée par leurs difficultés face à l'écrit.

A noter que les personnes en situation préoccupante face à l'écrit se retrouvent presque deux fois plus au chômage que les autres.

Enfin, 9 % des personnes qui travaillent sont en situation préoccupante face à l'écrit, soit 149 000 personnes sur les 335 000 en difficulté importante dans

la région. Mais ces 149 000 personnes ne sont pas réparties de façon homogène selon le type d'emploi. Ainsi, 26 % des ouvriers non qualifiés ont des difficultés importantes face à l'écrit, 19 % des ouvriers qualifiés, 14 % des personnels des services directs aux particuliers et 13 % des agriculteurs et artisans. Les autres professions sont assez peu concernées par ces difficultés importantes face à l'écrit.

Sébastien Chéron

Pour en savoir plus

- "Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale", F. Murat. Insee Première n° 1044, octobre 2005.
- "Des chiffres pour les hommes... des lettres pour les femmes", Z. Djider, F. Murat. Insee Première n° 1071, mars 2006.
- "Un aquitain sur huit désorienté face à l'écrit", Y. Willm. Insee Aquitaine, Le quatre pages n° 152, mars 2006.
- "Plus d'un Ligérien sur dix en situation préoccupante face à l'écrit", C. Rieg. Insee Pays de la Loire, Etudes n° 42, novembre 2005.
- "Les difficultés face à l'écrit en Nord-Pas-de-Calais", E. Vaillant. Insee Nord-Pas-de-Calais, Profils n° 12, octobre 2005.
- "L'illettrisme en région PACA, impact des savoirs de base sur l'insertion professionnelle", S. Milliard. Centre Ressources Illettrisme, janvier 2005.